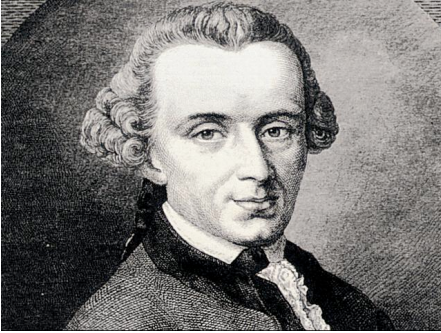


EXPLICATION DE TEXTE

PROPOSITION DE CORRECTION



« La discipline transforme l'animalité en humanité. Par son instinct un animal est déjà tout ce qu'il peut être ; une raison étrangère a déjà pris soin de tout pour lui. Mais l'homme doit user de sa propre raison. Il n'a point d'instinct et doit se fixer lui-même le plan de sa conduite. Or, puisqu'il n'est pas immédiatement capable de le faire, mais au contraire vient au monde pour ainsi dire à l'état brut, il faut que d'autres le fassent pour lui.

L'espèce humaine doit, peu à peu, par son propre effort, tirer d'elle-même toutes les qualités naturelles de l'humanité. Une génération éduque l'autre. (...) La discipline empêche que l'homme soit détourné de sa destination, celle de l'humanité, par ses penchants animaux. Elle doit par exemple lui imposer des bornes de telle sorte qu'il ne se précipite pas dans les dangers sauvagement et sans réflexion. La discipline est ainsi simplement négative ; c'est l'acte par lequel on dépouille l'homme de son animalité ; en revanche l'instruction est la partie positive de l'éducation.

L'état sauvage est l'indépendance envers les lois. La discipline soumet l'homme aux lois de l'humanité et commence à lui faire sentir la contrainte des lois. Mais cela doit avoir lieu de bonne heure. C'est ainsi par exemple que l'on envoie tout d'abord les enfants à l'école non dans l'intention qu'ils y apprennent quelque chose, mais afin qu'ils s'habituent à demeurer tranquillement assis et à observer ponctuellement ce qu'on leur ordonne, en sorte que par la suite ils puissent ne pas mettre réellement et sur le champ leurs idées à exécution. »

Kant



Questions :

1. Dégagez l'idée principale du texte et les étapes de l'argumentation.

Kant aborde dans ce texte le thème de l'éducation. **L'idée principale de ce texte** est que l'homme est un être qui doit être éduqué, c'est-à-dire instruit et discipliné. La discipline n'est qu'un aspect de l'éducation mais elle est indispensable dans la mesure où elle met l'homme sur le chemin de l'humanité.

Ce texte s'articule en **trois parties**. Kant montre **d'abord** (dans les deux premiers paragraphes) que l'éducation est nécessaire pour que l'homme devienne homme, puisque, contrairement à l'animal, il ne naît pas parfait. Kant distingue **ensuite**, dans le troisième paragraphe, la discipline et l'instruction au sein de l'éducation, et expose le caractère primordial de la discipline. **Enfin**, dans un troisième et dernier temps, dans le quatrième paragraphe de ce texte, Kant fonde ce caractère primordial de la discipline en montrant qu'elle est le cadre de l'apprentissage du rapport à la loi.

2. Kant distingue deux aspects de l'éducation : la *discipline* et l'*instruction*. Caractérisez ces deux aspects et expliquez leurs différences. Insistez sur l'élucidation de la phrase : « La discipline est ainsi simplement négative ; (...) en revanche l'instruction est la partie positive de l'éducation. »

La **discipline** est le fait d'obéir à une règle fixée, de se soumettre à une contrainte, de suivre une direction tracée. En ce sens, la discipline est l'imposition d'une forme : être discipliné, c'est être formé, évoluer dans les cadres d'un certain moule, d'un certain modèle. Appliquée à l'homme, la discipline permet donc une transformation, c'est-à-dire une modification de forme qui est celle qui correspond au passage de l'animalité à l'humanité.

La discipline dispose l'homme à l'humanité, mais elle ne suffit pas à faire un homme accompli. Même si la discipline est nécessaire, elle n'épuise pas l'éducation, qui compte deux aspects. La discipline ne constitue que l'aspect négatif de l'éducation : elle ne nous apprend rien, mais nous dispose à apprendre, nous apprend à apprendre. La discipline prépare l'instruction, qui est le côté positif de l'éducation. Positif et négatif ne signifient pas ici que l'instruction vaut mieux que la discipline, mais cela signifie que la discipline dresse et redresse alors que l'instruction apporte de la matière : la discipline est une mise en forme, l'instruction est un apport de matière. L'**instruction** est un enrichissement de l'esprit, c'est-à-dire un apport de connaissances.

Eduquer, ce n'est ni seulement discipliner, ni seulement instruire. Un enfant fouetté et soumis seulement à une discipline très stricte ne devient pas un homme accompli. De même, un enfant laissé libre de tout faire et seulement instruit ne devient pas non plus un homme accompli. Une tête bien éduquée est à la fois une tête bien faite et une tête bien pleine. La discipline et l'instruction sont donc indissociables. Néanmoins, il existe un rapport de subordination entre discipline et instruction dans la mesure où la première est le préalable indispensable à la seconde : ce n'est qu'en étant d'abord discipliné qu'un enfant peut ensuite s'instruire. Il faut d'abord préparer le petit homme à recevoir les connaissances pour qu'il puisse en tirer profit.

3. Expliquez la phrase suivante : « Par son instinct un animal est déjà tout ce qu'il peut être ; une raison étrangère a déjà pris soin de tout pour lui. »

L'animal est hétéronome : c'est la nature qui détermine de manière stricte sa nature, c'est-à-dire sa définition. Telle est cette « *raison étrangère* » dont parle Kant. La raison des actions de l'animal est extérieure à l'animal : il ne la choisit pas, il ne peut pas en modifier les desseins, il lui est soumis de manière stricte. Contrairement à l'animal, l'homme n'est pas guidé par

l'instinct. Cela ne signifie pas que chez lui certaines actions ne sont pas spontanées, mais cela signifie que fondamentalement, ce qui le guide, ce n'est pas l'instinct mais la raison. L'homme n'est pas programmé mais il se donne à lui-même son propre programme : il est un être autonome.

4. Expliquez la phrase suivante : « L'espèce humaine doit, peu à peu, par son propre effort, tirer d'elle-même toutes les qualités naturelles de l'humanité. »

Le petit enfant qui vient de naître est capable de fixer le plan de sa conduite et de faire s'épanouir en lui les qualités proprement humaines. Alors que le petit animal possède dès sa naissance ce puissant guide qu'est l'instinct, le petit homme naît démuné. Il faut donc que d'autres, dont la raison a déjà atteint son plein exercice, lui indiquent le plan à suivre pour devenir un homme accompli. L'homme a donc besoin d'éducateurs là où l'animal est indépendant. C'est pourquoi l'éducation se fait d'une génération par l'autre, afin que peu à peu soit polie la brutalité initiale. Ainsi, alors que l'animal naît d'emblée avec toutes les qualités propres à sa nature, l'homme doit les acquérir peu à peu, au prix d'un effort. Il ne suffit pas de naître homme, mais il faut aussi le devenir. Chaque génération doit faire l'effort d'éduquer la génération suivante, comme elle a fait l'effort de se soumettre aux leçons de la génération précédente. L'humanité se forme, se continue et s'améliore de génération en génération.

5. Expliquez le sens de l'exemple pris par Kant à la fin de ce texte.

A la fin du texte, Kant prend l'exemple de la discipline dans la prime enfance. Faire des hommes demande du temps. C'est pourquoi on envoie très tôt les enfants à l'école, afin qu'ils s'habituent très tôt à la rigueur de la loi. On ne leur fait pas encore comprendre cette rigueur, mais on leur fait d'abord ressentir. Avant même l'âge de raison, il faut mettre le petit homme sur le chemin de la raison. Il faut le discipliner en vue de la raison. L'école est donc dans un premier temps le lieu de la discipline avant d'être le lieu de l'instruction. Il s'agit d'abord d'apprendre aux enfants à obéir, à maîtriser leurs envies (rester assis) et à respecter un temps, un horaire qui n'est pas celui que fixe leur désir. Cette discipline est une contrainte, mais elle est en même temps une sauvegarde dans la mesure où elle évite la précipitation.

6. Après avoir résumé clairement la thèse de Kant sur l'éducation, montrez, en un développement construit et soutenu par trois arguments distincts et précis, quelles sont les limites de cette thèse.

Résumé de la thèse de Kant :

L'homme est un être qui doit être éduqué, c'est-à-dire discipliné et instruit. Dans ce texte, Kant expose l'extrême importance de la discipline, aspect premier tant chronologiquement que logiquement de l'éducation. Selon lui, la discipline permet au jeune enfant d'acquérir les cadres du développement et de l'épanouissement de son humanité. La discipline, partie négative de l'éducation, a pour but de former les hommes à la loi.

Limites de la thèse de Kant :

Mal comprise ou poussée jusqu'à ses extrémités les plus radicales, cette thèse peut voir la rigueur se transformer en rigorisme et la liberté en esclavage.

Premier argument : l'excès de discipline dresse l'enfant au lieu de l'éduquer.

Deuxième argument : apprendre à respecter la loi suppose comprise la distinction entre contrainte et obéissance.

Troisième argument : la discipline doit s'accompagner d'une justification rationnelle de ses ordres.



L'homme est un être qui doit être éduqué, c'est-à-dire discipliné et instruit. Dans ce texte, Kant expose l'extrême importance de la discipline, aspect premier tant chronologiquement que logiquement de l'éducation. Selon lui, la discipline permet au jeune enfant d'acquérir les cadres du développement et de l'épanouissement de son humanité. La discipline, partie négative de l'éducation, a pour but de former les hommes à la loi.

Mal comprise ou poussée jusqu'à ses extrémités les plus radicales, cette thèse peut voir la rigueur se transformer en rigorisme et la liberté en esclavage.

L'excès de discipline dresse l'enfant au lieu de l'éduquer. Une éducation trop rigoriste, une éducation faite seulement de discipline, risque, au lieu d'arracher l'enfant à l'animalité, de l'y condamner. Car si on discipline à l'excès, on réduit le petit homme en le dressant, et on le soumet à une raison étrangère (celle de son maître) au lieu de lui permettre de développer la sienne propre.

Apprendre à respecter la loi suppose comprise la distinction entre contrainte et obéissance. Pour respecter les lois, il faut être libre. Apprendre à un enfant à demeurer assis en classe, c'est en même temps lui faire sentir qu'il est libre de désobéir et de se lever. C'est l'interdiction qui permet la transgression, et on pourrait dire en ce sens que la liberté s'éprouve dans la contrainte et que discipliner n'est pas seulement former des automates, mais surtout apprendre à être libre.

La discipline doit s'accompagner d'une justification rationnelle de ses ordres. Il faut donc que l'éducateur se garde d'être un despote. Pour cela, il est nécessaire qu'il discipline l'enfant, mais en essayant de rendre compte de ses actes. Il est bon de discipliner un enfant, mais il ne faut pas le discipliner comme on le ferait avec un animal qu'on veut domestiquer. Dans la mesure où c'est sa raison qu'on veut voir se fortifier à long terme, il faut tenter de faire appel à cette raison dès que possible. On ne naît pas homme, on le devient : toute la difficulté de l'éducation est là. En effet, il est toujours possible de faire d'un petit homme moins qu'un homme, d'en faire une bête ou une machine.